

Maurice Delensay

**T'AS PAS TOUT LU
« CAMARADE PARKINSON »...***

*Grandes randonnées pédestres
Montagne et Haute montagne*

** Veuf de Madame Cancer*

TOME 1



EXTRAIT

* Veuf de Madame Cancer.

** Avec et à cause de Parki.

*A mon amie et... épouse Geneviève, qui a partagé les joies et les souffrances des
randonnées et... partage encore les joies et... les impondérables de nos voyages
Merci... ma vieille !*

EXTRAIT

Avertissement

J'avertis tout le monde, lectrices, lecteurs et tutti quanti !.

Tout ce qui va suivre est la vérité vraie et, comme pourrait l'écrire mon maître Monsieur Frédéric Dard : Les incrédules ne peuvent être que des cloportes jamais sortis de leur trou, et, dont l'imagination est en rapport avec leur immobilisme. Je suis certain, (enfin, presque), que je serais encore capable de les enmmener sur des sentiers en compagnie de mon nouvel ami Parki.

Que les irréductibles dont le seul effort physique, en rapport avec le sport est de se servir une bière avant de regarder le foot... à la télé ! Quant à aller assister à un match, il faut que la météo soit favorable pour ne pas attrapper froid.

Courage... les « abdominaux Kronenbourg » vous guettent !

Sans rancune, je serais heureux que ce qui va suivre donne l'envie aux moins « pantouflards » de se bouger le C... de leur fauteuil.

J'aurais au moins réalisé un exploit ! Pour les autres, la seule solution, c'est... Lourdes, bien que les miracles de nos jours... !

Dernier avertissement.

Finis les livres peaufinés, aseptisés, sans aucun reproche... grammatical !

Comme je veux être un pionnier en tout, comme je ne veux pas du prix Goncourt, mon livre comporte certainement des fautes « d'ortografe » que j'ai essayé d'éviter de mon mieux. ! En aucun cas elles seront un motif de remboursement de ce « petit chef d'œuvre »

Si vous trouvez des coquilles, elles viennent tout droit de Saint Jacques (de Compostelle) ! Je vous les offre !

Passons aux « choses sérieuses » !

Prologue

Je tiens à expliquer le titre de ce premier tome de mes souvenirs pédestres.

Il a dû vous surprendre, comme, du moins, je l'espère, celui de ma biographie.

Rappelez-vous que pendant un certain nombre de semaines, mon ami Parki avait fait la connaissance de Madame Cancer, « prostate » de son nom de jeune fille !

J'avais la crainte qu'ils ne commettent le péché de chair, sans s'être mis « à couvert ». Ils auraient alors eu un rejeton qu'ils auraient appelé « Métastase ».

Il n'en est rien, Madame cancer est décédée. Ce fut... chirurgical !

Mon pauvre Parki, il ne te reste que moi, mon camarade. Ne t'en fait pas, on va bien en profiter ensemble ! Je vous propose, comme promis, en annexe, la liste de ce que tout bon randonneur voulant avoir son confort, doit emmener avec lui.

Je tiens à vous avertir que c'est de mémoire que je vais rédiger ce que vous allez lire, comme ce le fut pour ma biographie.

J'ai, vous avez pu le constater dans la lecture de... « ma vie » « quelques ennuis de santé », c'est le moins que l'on puisse dire. Mais, au moins le Seigneur Dieu, s'il existe, a laissé ma mémoire intacte...

La liste de nos voyages et G.R. que vous avez sous les yeux est chronologique.

Certaines randonnées ou voyages ne donnent pas matière à un chapitre entier.

Je vous propose donc de les regrouper et ne leur consacrer que quelques lignes.

La chronologie ne sera donc pas toujours respectée, mais cela n'enlève rien au fait que nous les ayons effectués ! De même, j'ai décidé à l'unanimité plus une voix, (la mienne), et en temps que chef, d'intégrer un certain nombre de photos. Elles illustreront, surtout pour les randonnées pédestres, la beauté et les difficultés rencontrées.

J'emprunte un slogan publicitaire à un grand magasin, « Avec le poids des mots, vous aurez le choc des photos » !

J'espère que mon éditeur ayant pris un gros risque pour publier ma biographie, appréciera et entérinera ce choix... !

Je tiens à remercier la maison d'édition « Edilivre » qui, en m'éditant m'a donné la joie et le réconfort en appréciant plus de trois ans de travail.

Je vous interdis de penser, bande de jaloux, que je « passe la pommade », à cette maison d'édition. Parki ne s'en est pas encore remis... ! (franchement... moi non plus !)

Ce tome 1 de nos randos, se terminera par ce que l'on appelle dans toutes les bonnes assemblées générales : « Les perspectives d'avenir » ! Cela parachèvera, (quel éclectisme dans mon vocabulaire), la narration de 30 années d'une vie de globe trotter ! J'espère et souhaite de tout cœur, que vous n'aurez rien à nous envier.

Je reproduis le paragraphe écrit dans mon premier ouvrage, un hommage et un remerciement à ma compagne. C'est grâce à elle, que j'ai pu vivre des moments d'une rare intensité.

Elle a commenté cette dernière phrase en me disant : « Sans toi, je n'aurais certainement pas fait tout ça ». Cela entérine ce que j'ai toujours pensé et qui m'a fait m'investir dans le social : la vie doit être un partage.

Bon, je ne veux pas pontifier comme un vieux barbon.

Pour ne pas déroger à mes habitudes, je reproduis une partie de la fin du tome 1.

N.B. Le seul point où je suis certain d'être jaloué est le suivant : vous n'aurez pas et ne pourrez jamais avoir une compagne comme la mienne dans tous vos périple. Une femme aussi extraordinaire que Geneviève, dont le courage, la résistance à l'effort ont et font encore mon admiration ne se rencontre pas facilement ! Pourtant, c'est bien elle qui est « châtain... très très clair !

En tous les cas : chapeau bas, « ma vieille », de la part de ton macho !

Je me moque souvent des blondes, pas méchamment. Ma coiffeuse m'a fait remarquer que mon épouse était blonde, ce à quoi j'ai rétorqué : « Non, elle est châtain très très clair », ce qui dénote de ma part une mauvaise foi évidente...

Ce panégyrique ne concerne que la randonnée, car, pour la cuisine... tout reste à faire !

C'est plus fort que moi, je ne peux m'empêcher, après une « gentillesse », de sortir la « vacherie » qui compense ce moment de... faiblesse !

Mes copines sont au courant... et la réclame... !

Bonne lecture.

EXTRAIT

Conseils pratiques

Nécessaire pour faire une bonne randonnée.

Une jeune et belle randonneuse. (Belle peut être suffisant).

Exceptionnellement, si vous être résistant à tout, une blonde peut être admise, ou comme Ginou, une... châtain très très clair... !!

Mais soyons sérieux.

Sac à dos dans lequel on aura prévu de mettre un grand sac poubelle plastique à l'intérieur, protégeant ainsi le contenu contre l'humidité.

Prévoir aussi un poncho suffisamment grand pour vous protéger ainsi que votre sac. Choisissez un modèle qui descende assez bas, au niveau des mollets. Bien sûr il fait un peu « gouttière » mais si vous avez des guêtres, elles empêcheront l'eau, (tout comme les cailloux), de rentrer dans vos chaussures. Cela peut paraître exagéré, mais, croyez-en mon expérience, vous évite bien des désagréments du genre entendre « floc, floc » quand vous marchez.

Tente avec un matelas isolant de l'humidité du sol, du genre que l'on utilise sur les tables à repasser ;

Karimat (matelas très fin en mousse)

Couverture de survie.

Duvet de montagne avec un « sac à viande » en coton, (plus agréable au contact)

Popote comprenant :

2 gamelles, un couvercle, une passoire en plastique (pour égoutter le riz par exemple)

Assiettes, bols, couverts, timbale (pour le jaja, plus discret que de la boire à la bouteille ce qui ferait « désordre » !), **opinel**, ouvre-boîte, tire-bouchon (élément indispensable), décapsuleur, gourde. **Boussole (I.N.D.I.S.P.E.N.S.A B.L.E)**

Liquide vaisselle que vous mettez dans un petit récipient plastique. Nous n'avons jamais rencontré quelqu'un qui nous refuse dans un camping de compléter notre petite bouteille, la majorité de « ces dames », se faisant un plaisir de rendre ce service à un homme « charmant, aimable et, pas mal de sa personne ». (Ça me fait du bien sans vous faire de mal ! NDLA)

Un torchon vaisselle, un scotch britt double face.

Nécessaire de toilette.

Café soluble, lait concentré sucré. Ce dernier a pour but de « faire passer » l'amertume du Maxwell. Dans ma boîte de provisions, j'avais aussi mis **du sucre**. Même technique que pour le liquide vaisselle mais dans le bistrot où nous buvions notre bière vespérale, nous demandions quelques sucres pour le café du matin. Notre sac était suffisamment impressionnant pour que le serveur comprenne que l'on ne pouvait pas, en plus, emmener le kilo.

Autre avantage, leur sucre était enveloppé. Vous me direz quelle importance, oh si !, l'hygiène, évitant le sucre qui colle dans la boîte où vous avez la soupe, purée, saucisson ou encore mieux de la coppa.

Il est indispensable aussi d'avoir une certaine quantité de barre de céréales ou de fruits secs pour redonner un peu de punch à un organisme qui fatigue.

J'avais toujours au moins **deux à trois jours de ravitaillement de base** dans mon sac. Voyez-vous, même en préparant soigneusement votre périple avec ses points de ravitaillement, vous n'êtes pas à l'abri, (comme cela nous est arrivé quelquefois) de trouver le magasin escompté fermé pour cause souvent de faillite, manque de revenu.

Du sel, poivre, condiments que je pouvais emmener grâce aux petits pots plastiques très légers de mon labo. **Camping gaz** avec, très important, **une recharge** car ce n'est pas évident d'en trouver facilement. Briquet et petite boîte d'allumettes à protéger soigneusement de l'humidité.

Une lampe de poche avec une **ampoule de recharge**. Les piles se trouvent facilement mais les ampoules...

Des sachets plastiques pour y mettre le pain, le linge à mettre à la lessive, etc.... Les incontournables mouchoirs en papier, du sopalin et **l'indispensable papier toilette !**

Pharmacie :

Important, vitale même, dans une longue randonnée. Combien de fois nous avons « dépanné » grâce à elle, des randonneurs !

Bien sur, il faut s'alléger le plus possible. Nous avons même vu un original (il n'y a pas d'autre qualificatif) qui avait scié la moitié du manche de... sa brosse à dent !

Il y a de tout sur les sentiers, certains sont même franchement « atteints ».

Conclusion, vous n'avez pas ceci, ou cela, bref ma boîte comprenait :

Du coton hydrophile de la gaze grasse (pour les brûlures), de l'acide picrique très efficace. De l'élastoplast 6 cm (protection des pieds, éventuellement pour un strapping), ensuite des médicaments de base que chacun connaît : nifluril, éphédrine, citrate de bétaine, imodium, tricosteril, bande velpéau, désinfectant, produit contre les piqûres d'insectes, ciseaux, **épingles de sûreté**, nécessaire à couture (aiguille et du fil), **lacets de recharge**,

Crème solaire, lunettes de soleil filtrants les infra rouge (dans le cas où vous faites du névé et du glacier) enfin du néo-codion en dragées, contre la toux, désagréable pour vous et les autres quand vous êtes en gîte.

Enfin un antibiotique à large spectre ;

Ne pas oublier de mettre dans votre linge, une chemise à manche longue et un pantalon de toile.

Explication : Si vous êtes brûlé par le soleil il faut impérativement protéger la brûlure des rayons solaires. Dans le cas contraire, bonjour la souffrance !.

Très important : une pochette plastique pour y mettre les topoguides et les cartes. Trempées par la pluie ces documents seraient inutilisables et... Bonjour l'angoisse !

Voilà quelques renseignements et conseils, issus de notre expérience :

Rappelez-vous qu'il faut le plus possible vous suffire à vous-même.

La charge de votre sac sera plus importante, certes, et votre rythme moins rapide et alerte, mais la liberté dans l'autonomie n'a pas de prix !

On vous dira, peut-être, comme on me l'a dit : « Mais monsieur vous déménagez ! » (Mon sac a une contenance de 88 litres !). C'est le plus beau compliment que l'on m'ait fait, et j'étais fier à ceux qui me le demandaient, de montrer son contenu.

Croyez-moi, le déballage de mes boîtes plastiques aussi bien rangées que le trousseau d'une jeune mariée avait son petit succès !

Ah ! Parki, si tu m'avais vu... !

Le problème que nous avions à résoudre était celui de l'hébergement, les gîtes n'étant pas notre « tasse de thé » !

L'investissement d'une tente de randonnée s'imposait.

Ce matériel doit répondre à plusieurs critères que je vais vous énumérer :

Tout d'abord, le plus important, le poids !.

Vous allez me dire que maintenant, avec le progrès, elles sont super légères, se déplient toute seule. Vous avez absolument raison, cela n'existait pas de mon temps, comme disent les vieux. Permettez-moi de vous répondre ceci : si on me donnait actuellement le choix entre ma vieille tente de bivouac et le nouveau matériel décathlon, quéchua pour ne pas la citer, tente pesant quelques centaines de grammes, je reprendrais la même !

Je mets au défi le concepteur de ce matériel de garantir son maintien au sol ! Si mon épouse éternue à moins de trois mètres, comme elle le fait tous les matins... ! Je ne peux pas m'empêcher d'ajouter ce commentaire !

De même que je préfère ma vieille tente qui a son poids, à une récente plus légère, je ne changerais pas de randonneuse étant sûr que la plus jeune risquerait d'être... un poids ! (Avez-vous remarqué avec quel intelligence et d'à propos, je me suis « rattrapé aux branches » !)

Bien sûr la nôtre pèse près de 4 kilogrammes car nous avons acheté des sardines en acier. Essayez de planter dans un sol rocailleux des sardines en aluminium ! J'en veux pour preuve que ces fixations lui ont permis d'être la seule qui soit restée intacte lors d'une tempête dans le G.R. 20 au Prati !

Deuxième critère, indispensable, un double toit suffisamment étudié pour recouvrir la chambre sans la toucher, sinon gare « aux fuites ». Si votre matériel n'en a pas, et que par malheur il y a un gros orage, bonjour la piscine et l'évacuation de l'eau sans compter le séchage... !

Troisième critère, une place suffisante pour rentrer le sac à dos.

Rien n'est plus désagréable que de remettre sur le dos, un sac trempé !

Conclusion, le confort se mesure au poids du matériel !

En option, certaines tentes, comme les canadiennes, ont deux mâts centraux qui dans certains cas, (esprits salaces s'abstenir) sont... gênants !

L'avantage d'avoir, comme la nôtre deux mâts, mais en V. est d'aider le randonneur à se relever le matin, ensuite, le deuxième, et non des moindres, ils ne posent aucun problème dans les cas de débordements... affectifs avec votre compagne, trop rares à mon goût !

Autre précaution qui peut vous éviter « le coup de foudre » ! Non pas d'avoir une jeune et belle randonneuse, une « nana »... du tonnerre, mais plutôt un bouchon de liège... C'est moins romantique, même si vous appelez votre dulcinée « mon petit bouchon », surtout et même si elle a pris... « de la bouteille » !

Soyons sérieux !

« Pourquoi faire » me dirons mes amies blondes ? Tout simplement pour mettre sur le sommet du mat qui sort du double toit de la tente. En cas d'orage, sans être isolé, il fera office de paratonnerre ! Remarquez, mourir d'un « coup de foudre... »

Autre matériel qui doit être choisi avec soin : le sac à dos. Il vous accompagne toute la journée, et, s'il ne convient pas à votre morphologie, au lieu de profiter des beautés des paysages, de la faune et de la flore, votre sortie pédestre se transformera en véritable pensum ! Je suis bien placé pour vous en parler, l'ayant vécu lors de mes deux premières rando. Sans faire de publicité je vous conseille la marque Lowe Alpine, « pas donnée » au niveau du prix, mais d'un confort absolument « sublime » !

D'autre part la randonnée pédestre ayant eu un succès grandissant, surtout auprès de ces dames libérées de certaines tâches ménagères, les concepteurs ont mis au point un produit adapté à la morphologie féminine. Celui-ci est « top », ma copine ayant eu l'occasion de porter les deux modèles reconnaît les avantages du « Lady » par rapport à celui « unisexe »

Pardonnez moi ce qui va suivre, c'est l'idéale pour les « P.I.P »... **Pour les Imposantes Poitrines.** C'est mauvais, je le reconnaît.

Enfin, le plus important, les chaussures. Si elles ne vous conviennent pas, vous font mal, c'est le CALVAIRE ! Un chemin, non pas de randonnée mais un chemin de croix ! Je n'exagère pas, ma copine en a fait l'expérience lors d'une rando.

Quelques conseils d'un vieux routard !

Tout d'abord, des chaussettes en laine arrivant à mi mollet vous évitant les petites orties ou, comme me le suggère mon amie « il faut pouvoir les replier sur les chaussures, cela évite aux cailloux de rentrer dans ces dernières, et cela fait plus joli et... randonneuse ! » Parole d'une femme !

Il existe aussi des « stop tout » vendu dans tous les bons magasins de sport !

Il faut que la chaussure soit souple, le goretex, pour moi, ne tient pas ses promesses, le cuir étant, pour moi, la meilleure matière à mon avis.

Pour les assouplir, de la graisse de phoque, (B.B. ! cela ne vient pas des BB... phoques)

N'hésitez pas à les porter chez vous pour les mettre à vos pieds, pouvant ainsi les retirer au premier signe d'échauffement. Il vaut mieux, croyez-moi, suivre ce conseil, sauf, mesdames, si vous attendez un « copain », et que vous vouliez... « le faire marcher ! », il aurait vite alors un « coup de pompe » !

Autre précaution : la peau des pieds étant sensible aux frottements, surtout chez ces dames. Vous allez penser que je vous en veux, mais votre épiderme est si doux, satiné, vos petits pieds si mignons, que d'affreuses callosités vous empêcheraient... de le prendre ! (pour les blondes, prendre son pied à cause des vieilles peaux !).

En priorité, protégez le petit et gros orteil, ainsi que le talon. Il vaut mieux prévenir que guérir. Ne serrez pas trop vos lacets, les pieds ayant tendance à gonfler, il vaut mieux les resserrer après quelques kilomètres.

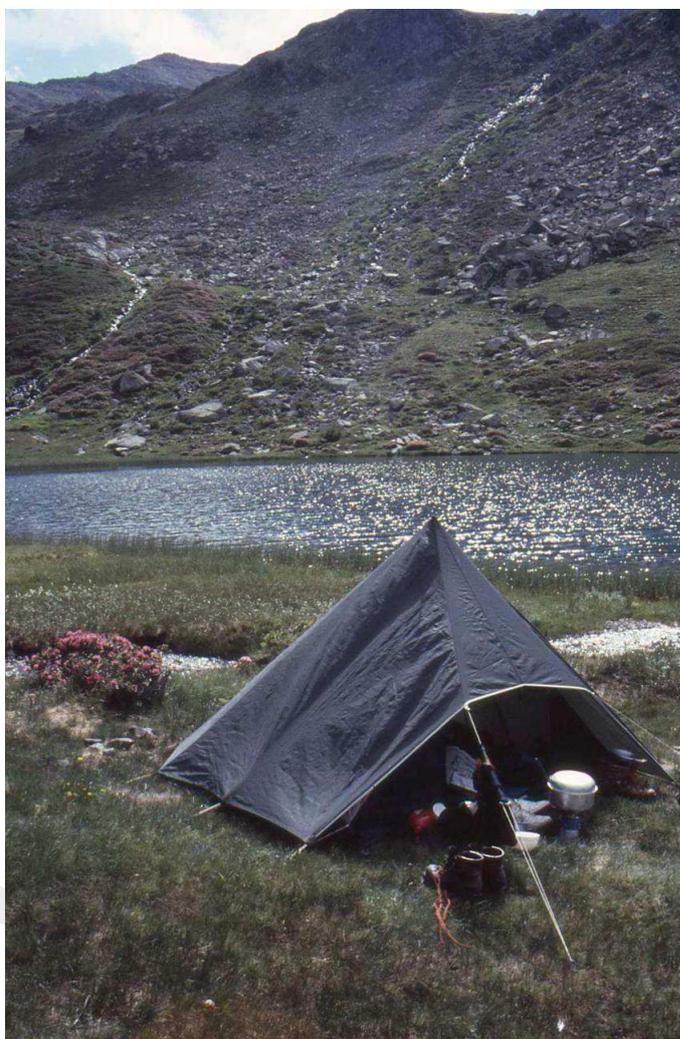
Il est fortement déconseillé, lors d'une pause, surtout si elle est assez longue comme celle du déjeuner, d'enlever ses chaussures. Suivez mon conseil, après le soulagement vient le problème de... les remettre !

Conclusion : quand vous arrivez à l'étape je vous suggère de faire comme nous, à savoir se boire une, ou deux bières (petit rappel, une pour la soif, etc...).

Le « must », comme l'on dit maintenant, c'est la Leffe pression : Allez, je vous refais le jeu de mot, car je disais à ma copine après les avoir consommées, « maintenant c'est à toi de me donner... tes Leffe ! »

Bon, pas terrible, même Parki n'apprécie pas la redite !

J'espère ne pas avoir été trop ennuyeux et... « casse-pieds », j'espère que, grâce à toutes ces randonnées, quand la fin sera venue, pour ma dernière rando, je veux un enterrement... en « Grande pompe » !. (Bof, « Fastoche », comme diraient mes petits-enfants).



ET VOICI NOTRE TENTE DE RANDONNÉE

Résidence d'été du randonneur.

Voici le début d'une longue série de photos qui illustreront nos G.R...

Le choix fut difficile. J'ai voulu que ces clichés vous donnent un aperçu des différentes facettes d'une grande randonnée.

Ainsi, en plus des paysages, de la faune, la flore, vous aurez droit aux « petits soucis quotidiens », entre autre « la popote », la corvée du ravitaillement à la différence qu'il va directement dans le sac à dos et non... dans le coffre de la voiture ! Je puis vous assurer que cela fait réfléchir avant d'acheter !

On commence « modestement » par :

PAYS DE CAUX GRANVILLE (EN GITE)



LE CALME AVANT...



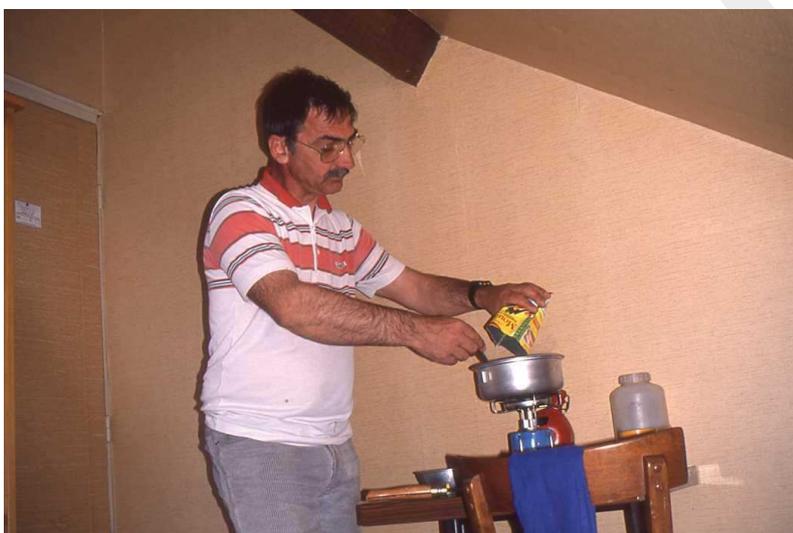
LA TEMPETE... PRUDENCE...PRISE AU TELE OBJECTIF...



DEMEURE NORMANDE



LA PAUSE. MADAME... « BUCHE »... (BOF !)



ENTRAINEMENT POUR « MASTER CHEF »...



LE BOCAGE EN FRANCE EST MAGNIFIQUE... !



ON POSE POUR LA POSTERITE ?



IL EST TEMPS DE RENTRER, JE CROIS



NOTRE TGV NE NOUS ATTENDRA PAS...

Granville – Saint Palais Sur Mer – GR 121

Notre premier G.R. : Granville où nous avons planté la tente dans un camping et rayonné dans la région en faisant des sentiers de petites randonnées du style « chemin des douaniers » ! Un test pour savoir si nous étions à l'unisson (normal pour des musiciens) ! Ce fut positif. Il aurait été inutile de s'engager dans des G.R. plus importants, s'il y avait eu incompatibilité dans le rythme de marche et surtout des problèmes « relationnels » dus, entre autres, à la fatigue.

A ce point de vue, je l'ai déjà dit et cela mérite répétition, mon amie fut toujours irréprochable et a souvent forcé mon admiration ! Qu'elle prenne le compliment comme il vient, aussi bien dans sa rareté qui n'a d'égale que sa sincérité. Et bien, je commence « fort », Mesdames, mes Demoiselles et, « accessoirement »,... Messieurs !

Seule anecdote que je trouve « savoureuse » à tous points de vue car elle vient d'une réflexion entendue à la table d'un restaurant. Je vous explique la genèse :

Celui-ci était quasiment complet, mais le patron, après lui avoir expliqué notre situation de randonneurs nous a donné une table à côté de celle où il y avait deux jeunes filles, enseignantes, (l'élite de la nation), qui discutaient.

On ne pouvait pas, vue la proximité, ne pas entendre leur conversation. Celle ci portait sur la connaissance d'un jeune homme que l'une d'entre elle avait faite.

Son problème était le suivant : il était maçon ! Vous vous rendez compte de la catastrophe ? Nous avons trouvé la réponse, fruit d'une longue réflexion de son amie, franchement « sublime ».

Elle lui a répondu « tu ne vas quand même pas faire du racisme intellectuel ! »

Reconnaissez, avec moi, la justesse et l'intelligence de sa réponse :

J'utilise, d'ailleurs, cette réflexion à l'occasion !

J'ajoute ma « touche personnelle » : l'intelligence de cette personne est, à n'en point douter, aussi creuse que les briques du même nom employées par... un maçon !

Après ce bref séjour, nous sommes rentrés dans nos foyers et avons décidé d'aller à Saint Palais sur Mer passer quelques jours. Je voulais en effet retourner à l'endroit où s'était consommé la rupture avec mon épouse. Une sorte d'exorcisme pour me débarrasser de ce mauvais souvenir en le chassant par un autre plus solide à mon avis, car librement consenti.

Pari réussi. Ce fut un camping de première classe !. J'avais emmené tout ce qu'il fallait pour faire la cuisine. Cela allait des crêpes, (j'en ai même offert à la propriétaire du camping !) au... bœuf bourguignon !

Quand nous y sommes retournés, une dizaine d'années après, elle s'est souvenu de nous et surtout de mes crêpes ! Elle m'a même proposé d'en faire, pendant la saison, à l'entrée du camping ! Je dois être, en toute modestie, inoubliable... ! Sérieusement parlé, j'ai un contact facile avec les gens, je dis beaucoup de méchancetés (amusantes, du moins, je l'espère) sur les femmes en général et sur ma copine en particulier. Bien souvent on lui fait la réflexion : « vous ne devez pas vous ennuyer madame ! » ou alors, plus sobrement : « bon courage » !

Certaines d'entre-vous sont... lucides !

Il y eu une grosse tempête en pleine nuit, avec de la grêle. Je me souviens, à trois heures du matin, avoir du maintenir les mâts de notre tente ! Pour vous dire la violence du vent de cette tempête aussi brutale que rapide, un chapiteau d'une mission évangélique c'est complètement envolé. Les grêlons ont bien abimé la voiture d'un couple de Britanniques, je précise car le monsieur était (il doit l'être d'ailleurs toujours) anglais, et son épouse... écossaise !

Je n'ai pas pu résister, pour satisfaire ma curiosité, à leur demander comment cela se passait et qu'elle était l'ambiance dans le couple lors du tournoi des cinq nations en rugby ! Grand éclat de rire de ces « insulaires » bien sympathiques !

Nous avons profité de ce farniente pour mettre en chantier un vrai G.R., à savoir, le 121 qui va de Bon Secours en Belgique, à Equihen sur la Manche.

Première décision, faire un « aller et retour » sur deux jours soit 80 kilomètres avec un sac de 15 kg chargé de... boîtes de conserves pour faire le poids. Nous logions dans un gîte avec le repas du soir et le petit déjeuner.

Nous n'avions pas encore décidé l'achat d'une tente !

Dur dur, mais nous avons la foi et le moral des néophytes, car le sac à dos était une véritable torture, mal conçu. Je vous déjà ai parlé de l'importance du sac à dos.

Le plus beau restait à venir... 180 kilomètres en quatre étapes, logement en gîte et repas à se préparer en salle hors sac. Une salle « hors sac » est, comme son nom ne l'indique pas d'une façon évidente, une salle aménagée par le propriétaire des lieux afin que les randonneurs puissent manger leur repas qu'ils ont pris « hors de leur sac » ! (J'explique, devinez pour qui... !)

Départ à 7 heures du matin en passant dire un bonjour matinal à mon frère et ma belle-sœur. Nous avons appris par la suite que des voisins en nous voyant nous avaient pris pour... des Témoins de Jéhovah !.

Nous n'avions fait que 2 ou 3 kilomètres quand la pluie s'est mise à tomber, vous savez, le genre de pluie fine, qui vous trempe jusqu'à la moelle des os !

Nous avons fait les 53 km en... 13 heures ! Arrivés, noyés, à la première étape, où des vieilles demoiselles (et cela n'a rien de péjoratif dans ma pensée) nous ont « super bien accueillis ». Nous étions les derniers randonneurs qu'elles hébergeaient car, elles étaient traduites en justice par des parents de scouts.

Ces derniers, vu la présence de filles, créèrent un véritable lupanar ! Quand on connaît ces braves demoiselles et, qu'en plus, on a eu l'occasion de côtoyer ces troupes de scouts ! Certaines, pas toutes heureusement, sont de véritables parasites, nous en avons eu une preuve éclatante lors de sentier de Compostelle.

Nous avons pris la décision suivante : si le lendemain matin il tombait le quart de la moitié d'une goutte d'eau, nous arrêtons le G.R. Sur cette bonne résolution, j'ai ouvert la boîte de cassoulet William Saurin (comme pour Kho Lanta, avant l'heure), transportée dans mon sac à dos... Doux Jésus... Jamais plus... !. Promis, juré !

J'ai tenu parole : Ce fut la première et dernière fois que j'emmenais une boîte de conserve dans mon sac.

Que vous narrer d'autre, à part le gîte d'une grosse exploitation agricole où, grâce à mon appartenance à l'I.N.R.A, nous avons eu l'hospitalité dans le pavillon de chasse, (excusez du peu), du propriétaire.

C'est proche de l'épuisement que nous sommes arrivés au but, après avoir traversé la plage. Quel succès nous avons eu en traversant, en plein mois d'août cette étendue de sable fin, étendue... d'estivant(e)s. Ceux-ci nous ont regardés comme si nous venions de la planète Mars car, avec nos grosses chaussures de randonnée et le sac à dos assorti... ! Je me souviens d'avoir embrassé le poteau en béton de l'E.D.F. où était marqué « fin du G.R.121 » !

J'ai téléphoné, comme convenu, à mon frère de venir nous rechercher.

La conclusion de cette première « équipée sauvage », s'impose d'elle même : Nous avons pris le virus de la randonnée et seul mon ami Parki me prive maintenant de ce plaisir.

Au vu du nombre de kilomètres accumulés aussi bien avec notre club de randonnée qu'en individuels nous sommes un peu « saturés ». Comme en toute activité où l'on s'investit complètement, il faut savoir s'arrêter avant d'en être dégoûté. J'ai bien insisté auprès de mon épouse pour qu'elle continue sans moi, avec les amis du club, les randonnées du dimanche, (30 kilomètres, quand même). Elle a refusé, non pas du fait de mon absence (qui serait, à mon avis un soulagement pour elle...) mais pour la raison citée plus haut.

Mais continuez avec nous sur les sentiers, mais auparavant terminons avec le Pays de Caux, en 1991, ce sera « succinct » !

G.R. 21 Pays de Caux 1991

Une de ces belles régions de France
Le pays de Caux et sa belle ville Etretat
Qui mérite pour la voir quelques souffrances
Mais sa beauté m'a mis dans tous mes états

Quel pays accueillant la Normandie
Région bénie, royaume du... Calva
Qui est un bon stimulant, je vous le dis
Si vous n'en buvez pas à tout va !

Peu de chose à dire sur ce G.R. J'ai préféré vous insérer quelques photos qui valent mieux que les grands discours ! Nous avons logé dans des hôtels car nous l'avons réalisé à Pâques... le fond de l'air était frais...

Une mésaventure qui a failli tourner mal, comme l'on dit, et l'INRA m'a encore sauvé... in extremis !

Nous longions la côte au bord de la falaise. Il y avait un moment que nous n'avions pas vu de balises et nous étions prêts, comme il est conseillé dans ces cas là, de retourner à la dernière rencontre.

Que ne voyons-nous pas arriver, fonçant vers nous sur son tracteur ?, non, pas José Bové, il ne faut pas rêver, mais plutôt le propriétaire de la pâture où nous étions. Agressif, il nous demande ce que nous faisons là à abimer son herbe Diantre ! Je lui fais remarquer que je suis de l'INRA ! Raison de plus me dit-il méchamment.

Alors je me suis fâché, lui faisant remarquer que, travaillant pour l'agriculture et connaissant leur métier, je le respectais. En second « Montrez-moi où est la dernière balise, si elle existe nous ne l'avons pas vu, avec nos excuses.

Il s'est calmé, je n'avais pas l'air commode d'après mon amie.

Il nous a indiqué le chemin, situé un peu plus haut, et, en prime, la raison de son agressivité. En effet, des « soi-disant » randonneurs, des « doryphores » comme je les appelle, ne trouvent pas mieux, pour continuer à marcher le long de la falaise... de couper, avec des pinces, les clôtures en barbelés des différentes parcelles !

On comprend la réaction de ce cultivateur qui a cru en avoir attrapé deux.

Conclusion, pour quelques « sagoins », les randonneurs sont mal vus.

